

CONFÉRENCE

Au fil des siècles, des places et plein d'histoires

L'Apadem était la semaine dernière à l'initiative de la conférence "Les 3 places, au fil de l'histoire" où le guide Frédéric Paul (qui a fondé l'agence de visites touristiques *Le visible est invisible*) est intervenu pour conter les histoires et anecdotes de ces trois places, qui n'en sont en fait que deux, au fil des années.

LES EXÉCUTIONS

La place des Prêcheurs a été pendant longtemps le lieu des exécutions publiques comme celle de Louis Gaufridy, un prêtre brûlé vif pour avoir ensorcelé des bonnes sœurs. Bel homme, toutes ces femmes étaient en réalité tombées amoureuses de lui. L'échafaud était une plateforme en pierre, alors qu'ils étaient habituellement en bois. Quand ils ont reçu l'ordre de le détruire, on raconte que les maçons ont d'abord refusé car ils avaient peur qu'on dise qu'ils étaient allés "à l'échafaud". La dernière exécution publique sur la place s'est tenue en 1934, à la guillotine.

LA STATUE DU PALAIS DE JUSTICE

Deux statues encadrent l'entrée du Palais de justice. Celle de gauche représente Portalis, un des rédacteurs du Code civil qui était un avocat et magistrat à Aix. Il a été enterré au Panthéon.

LE CARNAVAL

La place des Prêcheurs n'était pas seulement le lieu des exécutions. Elle était aussi le lieu de départ et d'arrivée du carnaval de la ville. La famille de photographes Ely, présente dans le même studio depuis quatre générations, a capturé différents moments de cet événement. Le photographe prenait ses clichés sur la place avant le départ. Pendant que le cortège descendait sur le cours



Le guide Frédéric Paul était invité par l'Apadem à raconter la (riche) histoire des places.

Mirabeau et autour de la fontaine de la Rotonde, il rejoignait en vitesse son studio pour aller les développer. Il retournait ensuite sur la place pour les vendre, en cartes postales. La famille aurait aujourd'hui plus d'un million de photographies de la ville et de ses différents événements comme le festival d'Aix ou la venue d'hommes politiques.

L'AIGLE DE LA FONTAINE CHASTEL

Quand la ville commande cette fontaine au maître sculpteur Jean-Poncrace Chastel, elle lui demande une spécificité : un aigle sur la fontaine. Pas très à l'aise avec la représentation d'animaux, le sculpteur décide de le placer en haut de l'obélisque pour qu'il ne soit pas visible de près par les passants. L'aigle observe le sol avec un regard sévère. La rumeur dit que c'était l'endroit où se trouvait la plateforme d'exécution, et qu'il regardait donc sévèrement les

condamnés à mort.

LE PASSAGE AGARD

Pendant trois ans, le bienfaiteur et directeur des Salins du Midi Félicien Agard a racheté des parcelles pour construire le passage qui relie la place du Palais de justice au cours Mirabeau. Mais le propriétaire du terrain sur le Cours a refusé de vendre son terrain. Félicien Agard a recouru à la justice et a obtenu un droit de passage. Cette décision explique pourquoi le passage est aussi étroit sur la fin.

LA RUE RIFLE RAFLE

Au XIV^e siècle, une épidémie de peste s'est abattue sur la ville et les victimes ont été particulièrement nombreuses dans cette rue. Les habitants disaient alors "la peste vous raffe la vie", expression qui aurait ensuite donné son nom à la rue.

Marine RITCHIE